

## Évaluation du risque karstique de la région de BOUKADIR (Chlef-Algérie)

Meriem Lina MOULANA<sup>1</sup> Université de Liège, département de géographie, liège, Belgique & Université des sciences et de la technologie (USTHB), laboratoire G&G, Alger, Algérie  
([ml.moulana@doct.ulg.ac.be](mailto:ml.moulana@doct.ulg.ac.be))

Mostefa GUENDOZ<sup>2</sup> Université des sciences et de la technologie (USTHB), laboratoire G&G, Alger, Algérie ([mguendouzd@yahoo.fr](mailto:mguendouzd@yahoo.fr))

Aurélia HUBERT-FERRARI<sup>3</sup> Université de Liège, département de géographie, liège, Belgique  
([aurelia.ferrari@uliege.be](mailto:aurelia.ferrari@uliege.be))

La commune de Boukadir, (ex Charon) dans la wilaya de Chlef au nord-ouest d'Algérie, n'a jamais été classée parmi les régions karstiques d'Algérie malgré la grande doline d'effondrement en juin 1988 de 60m de diamètre et 35m de profondeur sur la route nationale.

Boukadir se trouve au piémont nord de la montagne de l'Ouarsenis, sur la bordure sud de la plaine de 20 km de large du bas Chelif traversée par Oued Chlef.

Le piémont septentrional de la chaîne de Ouarsenis est composé de calcaire à Lithothamnée subhorizontal d'âge miocène supérieur (messinien). Au niveau de la plaine et de l'effondrement, les roches carbonatées sont recouvertes de sédiments plio-quadernaires, là où les infrastructures (RN4, autoroute Est-Ouest d'Algérie A1) et villages (Boukadir, 41 655 habitants) sont situés.

Afin d'évaluer le risque karstique, nous combinons différentes approches.

En premier, nous avons réévalué l'occurrence de la seule doline d'effondrement de juin 1988 en analysant de plus près les conditions météorologiques qui montrent un déficit hydrique qui a pu engendrer un abaissement de la nappe et la géologie à l'aide de forages et la structurale : occurrence faille de Relizane à proximité.

Ensuite nous avons examiné les photographies aériennes, le DEM et les images satellitaires qui révèlent l'absence de toute dolines de subsidences au niveau du karst couvert.

Et enfin, nous avons investigué les figures de dissolution au niveau du karst découvert sur le piémont, et on remarque l'absence de grandes cavités sur le terrain, dans les carrières, au niveau des données spéléologiques.

Le risque karstique est donc très limité à une bande étroite au pied du massif de l'Ouarsenis probablement en lien avec la faille de Relizane.

**Mots clés :** Boukadir, Algérie, risque, karstique, calcaires, messinien.